

Leçon 11 – L'amour et la vie

Esaië 58:10

« Si tu offres à l'affamé ce que tu désires toi-même, si tu rassasies l'affligé, ta lumière se lèvera dans les ténèbres, et ton obscurité sera comme le midi. »

Le questionnaire propose d'étudier les chapitres 55 et 58... Esaië 55 est un texte tellement riche qu'il vaut la peine d'être étudié plus en profondeur. C'est pourquoi nous avons choisi de nous concentrer sur ce chapitre.

« Holà ! vous tous qui avez soif ! Venez vers l'eau, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui n'est pas du pain ? Pourquoi vous fatiguez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi donc et mangez ce qui est bon, et vous délecterez de mets succulents. Tendez l'oreille et venez à moi ; écoutez, vous vivrez ; je conclurai pour vous une alliance perpétuelle, celle de la fidélité envers David, qui est sûre. » (55 :1-3)

L'eau a de nombreuses qualités. Elle peut être dévastatrice – il suffit de penser à la puissance d'un tsunami ; elle peut guérir ou purifier (une plaie que l'on doit rincer fréquemment à l'eau pour prévenir l'infection) ; l'eau peut aussi éteindre la soif.

Parlons-en

L'eau dévastatrice, nettoyante, purifiante, désaltérante... : qu'est-ce que ces termes évoquent pour toi ? Essaie de rendre cela concret : comment une chose qui a un pouvoir dévastateur peut-elle en même temps être source de guérison ?

Et qu'en est-il de nous, de nos paroles, de nos actes ? Peuvent-ils aussi être à la fois dévastateurs et bénéfiques ? Que faire lorsqu'on devient conscient de cela, comment gérer ?

En plus de la nourriture et de l'eau, on est invité à acheter aussi du vin et du lait, sans argent. L'eau, le pain, le vin et le lait... toutes de riches bénédictions terrestres qui dans la Bible représentent la nourriture spirituelle. Elles symbolisent la générosité de Dieu. Profiter d'un repas ensemble contribue à l'esprit communautaire et à la joie en groupe.

La soif aussi peut prendre un sens figuré. C'est ce que nous avons déjà lu dans Esaië 41 :17- « *Les pauvres et les déshérités cherchent de l'eau, et il n'y en a pas ; leur langue est desséchée par la soif. Moi, le SEIGNEUR (YHWH), je leur répondrai ; moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas.* »

Souvent, nous avons tendance à regarder ces ' pauvres et déshérités (ou nécessiteux) ' de haut, mais en Israël, ils désignaient les vrais croyants. Ce sont précisément les 'petits' - les faibles et les nécessiteux - à qui on devait faire justice. Contrairement à certains dirigeants du peuple, le Messie fera justice aux opprimés. Ainsi, l'expression 'les pauvres et nécessiteux' se réfère à ce groupe de personnes qui mettent leur espoir en Dieu.

Ps. 72 :12-13 « *Car il délivrera le déshérité qui appelle à l'aide et le pauvre qui n'a aucun secours. Il aura pitié du faible et du déshérité, il sauvera la vie des déshérités.* »

Jean 7 :37 « *Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive !* »

Acheter sans argent

Quand Jésus s'adresse à la Samaritaine, il est aussi question d'**eau qui est donnée**, sans avoir à payer : « *Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; celui qui boira de l'eau que, moi, je lui donnerai, celui-là n'aura jamais soif : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle. La femme lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau-là, pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici.* » (Jean 4)

Lisons aussi Apocalypse 21 :6 « *A celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement.* »

Le même message se retrouve tout à la fin de la Bible : « *Que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement !* » Apocalypse. 22 :17

D'un autre côté, il y a l'expression : tout vaut son prix. Le questionnaire présente 2 citations bibliques :

1 Pierre 1 :18-19 « *Vous savez en effet que ce n'est pas par des choses périssables — argent ou or — que vous avez été rédimés de votre conduite futile, celle que vous teniez de vos pères, mais par le sang précieux du Christ, comme par celui d'un agneau sans défaut et sans tache.* »

Éphésiens 2 :8-9 « *C'est par la grâce, en effet, que vous êtes sauvés au moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas en vertu des œuvres, pour que personne ne puisse faire le fier.* »

« Rédimés ou rachetés avec le sang précieux, sauvés par sa grâce, au moyen de la foi ... » Que suscitent ces paroles en toi ? Qu'est-ce que tu en penses ? Ressens-tu cela comme une libération, ou plutôt une lourde responsabilité ?

« Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui n'est pas du pain ? Pourquoi vous fatiguez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? »

Parlons-en

- Pourquoi payerais-tu de l'argent pour quelque chose qui ne rassasie pas pas, qui ne te satisfait pas ?
- As-tu déjà été déçu par un achat qui après coup s'avérait ne pas être satisfaisant ? Et les gens... peuvent-ils aussi nous décevoir ?
- Est-ce que l'argent rend heureux ? Et le manque d'argent, rend-il malheureux ?
- Essaie de donner des exemples de choses qui sont gratuites.
- 'Gratuit' est-ce la même chose que 'vraiment pour rien' ? Ou faut-il toujours 'payer' quelque chose ?

Écouter attentivement, manger, apprécier les choses et vivre vraiment ! (v. 2b-3)

« **Écoutez-moi donc et mangez ce qui est bon**, et vous délecterez de mets succulents. **Tendez l'oreille et venez à moi ; écoutez, vous vivrez !** »

Trois fois le même verbe SHAMA, qui signifie entendre, écouter, comprendre et obéir. Comme avec le verbe DAVAR qui signifie parler - dire mais aussi faire, agir... après l'écoute (acte plutôt passif) l'action doit suivre, plus précisément dans l'obéissance.

Manger ce qui est bon, ce qui est TOV afin que notre âme soit vivifiée, afin que nous puissions vivre pleinement. « Si vous écoutez, obéissez et mangez ce qui est bon, alors votre âme, votre NEFESH vivra ! »

- Quelle est la différence entre l'ouïe, l'écoute et l'obéissance ? Et entre parler, dire et faire ? Essaie de rendre cela aussi concret que possible.
- Manger ce qui est bon, afin qu'on puisse (re)vivre... Comment vois-tu cela ? Et qui décide ce qui est bon (ou mauvais) pour toi ?
- Il ne s'agit pas seulement de nourriture et de boissons littérales. La nourriture spirituelle aussi est importante. Peux-tu donner des exemples de nourriture qui peut être nocive pour votre esprit ?

« Venez, mangez de mon pain et buvez du vin que j'ai préparé ; abandonnez la naïveté et vous vivrez, dirigez-vous dans la voie de l'intelligence ! » (Prov. 9 :5,6)

Une vie spirituelle saine ne signifie pas que l'on doive vivre comme un ascétique qui se prive de tout. La Torah nous apprend à profiter du sabbat, à nous réjouir pendant les fêtes en dégustant des plats délicieux, à célébrer les étapes importantes de la vie spirituelle avec un repas de fête.

La générosité de Dieu

« J'ai fait de lui un témoin pour les peuples, un chef qui commande aux peuples. Tu appelleras une nation que tu ne connais pas, et une nation qui ne te connaît pas accourra vers toi, à cause du SEIGNEUR, ton Dieu, du Saint d'Israël, qui te donne de la splendeur. Cherchez le SEIGNEUR pendant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le pendant qu'il est proche. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme malfaisant ses pensées ; qu'il revienne au SEIGNEUR, qui aura compassion de lui, — à notre Dieu, qui pardonne abondamment. »

Revenir au Seigneur, retourner à Dieu. Le verbe hébreu SHUV signifie faire demi-tour, revenir, refaire quelque chose, mais aussi se repentir. C'est le mot que nous connaissons dans le N.T. comme 'métanoïa' (repentance, conversion). Il s'agit en fait d'un double mouvement : être prêt à se détourner de quelqu'un (ou de quelque chose), puis se tourner vers quelqu'un. Quelqu'un qui savait ce que ce mot SHUV signifie était Ruth. Elle a tout laissé pour suivre sa belle-mère Naömi. « Ruth dit : Ne me pousse pas à t'abandonner, à me détourner de toi ! Où tu iras, j'irai ; là où tu passeras la nuit, je passerai la nuit ; ton peuple sera mon peuple, et ton dieu sera mon dieu. » (Ruth 1 :16)

Laisser son ancienne vie derrière soi, quitter de mauvaises habitudes, même parfois être prêt à quitter (temporairement) les amis ou la famille... ce n'est pas toujours facile. As-tu déjà expérimenté cela ?

Le Seigneur prendra soin (aura compassion) de ceux qui reviennent à lui. Le verbe RACHAM signifie aimer, prendre soin de quelqu'un, avoir pitié de quelqu'un.

Les mêmes consonnes forment le mot RECHEM, qui signifie sein maternel. Voici une belle idée ! Le Seigneur qui prend soin de nous, comme une mère aime l'enfant dans son ventre.

Parlons-en

'Compassion et pardon généreux pour ceux qui sont prêts à revenir à Dieu'. Ça sonne bien... Mais concrètement : sommes-nous (en tant qu'individus, en tant que groupe, en tant qu'Église) capables de prendre soin des autres avec le même amour inconditionnel qu'une mère ? Pouvons-nous généreusement pardonner aux autres ?

Pensées et voies élevées

« **Car** mes pensées ne sont pas vos pensées, vos voies ne sont pas mes voies— déclaration du SEIGNEUR. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées. Comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y reviennent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et fait germer, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui a faim, ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche : elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que je désire, sans avoir réalisé ce pour quoi je l'ai envoyée. » (Es 55 : 8-11)

Les pensées et les voies de Dieu ne sont pas les nôtres ; elles sont aussi élevées au-dessus des nôtres que le ciel est élevé au-dessus de la terre. Le mot **car** se réfère à ce qui précède. Là nous comprenons ce qui différencie la pensée et l'attitude divines des nôtres : c'est bien sa capacité de pardonner généreusement !

Parlons-en

- Alors ... en quoi la voie de Dieu est-elle différente de la nôtre ?
- « Le cœur de l'être humain prépare sa voie ; c'est le SEIGNEUR qui affermit (ou : dirige) ses pas. » (Prov. 16 :9) Que faut-il penser de l'expression « L'homme propose, Dieu dispose » ?
- Pouvons-nous comprendre la générosité de Dieu ? Quelle est-ta réaction face à cette générosité ?

Pas de mots vides de sens.

« Le Seigneur envoie une parole contre Jacob : elle tombe sur Israël. » (Es. 9 :7)

« Ma parole ne revient pas à moi sans effet » (Es. 55 :11). La parole de Dieu a toujours des répercussions. Elle n'est pas un emballage vide, elle est promesse, elle apporte réellement quelque chose.

Parlons-en

Parole et action... Le verbe hébreu DAVAR signifie non seulement parler, mais aussi faire, agir. Cela ne s'applique-t-il pas aussi à l'évangélisation ? Est-ce que les belles paroles suffisent ou le message parlé ('la vérité') devrait-il être accompagné d'action(s) ? Comment réaliser cela en ces temps pandémiques (corona). Comment pouvons-nous transformer nos paroles en actes ?

Quelle récompense

« Oui, vous sortirez dans la joie et vous serez conduits dans la paix ; les montagnes et les collines éclateront en cris de joie devant vous, et tous les arbres des champs battront des mains. Au lieu des buissons poussera le cyprès, au lieu de l'ortie poussera le myrte ; ce sera pour le SEIGNEUR un nom, un signe perpétuel, qui ne sera pas retranché » (Es 55 :12,13).

Joie, paix, acclamations et applaudissements comme signe perpétuel et impérissable. Les récompenses se suivent. Plus rien ne nous barre la route. Toute la nature encourage à chanter un hymne de joie pour le salut du peuple de Dieu.

C'est un phénomène que nous rencontrons à plusieurs reprises dans le livre d'Ésaïe

Es 14 :7-8 - « Tout le pays jouit du repos et de la tranquillité ; on éclate en cris de joie. Les cyprès même, les cèdres du Liban se réjouissent à ton sujet : Depuis que tu es tombé, le bûcheron ne monte plus contre nous. »

Es 44 :23 - « Ciel, pousse des cris de joie, car le SEIGNEUR a agi ! Profondeurs de la terre, lancez des acclamations ! Montagnes, éclatez en cris de joie ! Vous aussi, forêts, avec tous vos arbres ! Car le SEIGNEUR a assuré la rédemption de Jacob, il montre sa splendeur en Israël. »

Es 49:13 - « Ciel, pousse des cris de joie ! Terre, sois dans l'allégresse ! Montagnes, éclatez en cris de joie ! Car le SEIGNEUR console son peuple, il a compassion de ses pauvres. »

Es 52:9 - « Éclatez en cris de joie, toutes ensemble, ruines de Jérusalem ! Car le SEIGNEUR console son peuple, il assure la rédemption de Jérusalem. »

Parlons-en

- Quelle est la dernière occasion à laquelle tu as pu 'danser de joie' ?
- As-tu déjà connu cette même joie dans l'église ? Partage ton ou tes expérience(s) ! Dans la négative, qu'est-ce qui manque dans l'église pour pouvoir expérimenter cette profonde joie ?
- Penses-tu que la joie est quelque chose que nous pouvons déjà goûter ici et maintenant ou est-ce réservé au nouveau monde à venir, où il n'y aura plus de douleur ni de tristesse ?